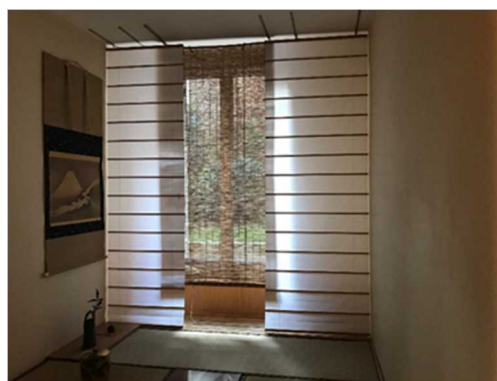


39. Le secret de la cérémonie du thé (le 12 mars 2021)

Il y a quelques semaines, j'ai eu la chance de visiter le pavillon de thé de Gilles MAUCOUT. Au cours des treize années où il a vécu au Japon, Monsieur MAUCOUT a découvert la culture traditionnelle japonaise, à commencer par la cérémonie du thé. Depuis, il est devenu Maître de thé de l'école Sohen, (*Sohen-Ryu shoden an*), et son nom de thé est Soki (celui qui transmet la lumière avec force). Il pratique le *kodo* (cérémonie de l'encens) de l'école Shino et aussi le *kyudo* (art martial issu du tir à l'arc) de l'école Honda. Son pavillon de thé, qui invite à l'apaisement de l'esprit, s'appelle « Moku-an » (黙庵). Ce mot se base sur la prononciation similaire de son nom de famille, « moku » (prononcé « mokou » en japonais), qui signifie silence en japonais (« an » étant le mot utilisé pour désigner les salles servant à la cérémonie du thé et pour les petits bâtiments).

En pénétrant dans le Moku-an, j'ai vraiment eu la sensation de me retrouver au Japon. C'est en effet une véritable pièce de style japonais avec une odeur d'encens qui flotte dans l'air, des tatamis, des *shoji* (cloisons en papier) qui donnent sur le jardin, un *sudare* (store en bambou), des *kakejiku* (aussi appelés *kakemono*), une *kama* (bouilloire traditionnelle), un *mizusashi* (pot à eau) ou encore un *kogo* (récipient à encens).



Lorsque l'hôte reçoit un invité, il choisit un thème qui correspond aux goûts du convive ainsi qu'à la saison du moment, et dispose les objets et ustensiles adaptés. Ensuite, il prépare et sert le thé afin de partager un moment unique avec son invité dans un espace prévu à cet effet. C'est un vrai instant d'harmonie, de respect et de partage. Voilà le véritable secret de la cérémonie du thé.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Le jour de ma visite, Maître Soki avait préparé un *kogo* (récipient à encens) qui était fabriqué à partir d'une véritable mandarine séchée. Vu de l'extérieur, c'était très sobre, mais en l'ouvrant, l'intérieur était recouvert de délicates feuilles d'or. Le Maître a expliqué que c'était exactement la même chose chez l'Homme. En effet, vu de l'extérieur on ne peut pas le savoir, mais dans chacun d'entre nous, se trouve quelque chose de brillant aussi précieux que de l'or. La cérémonie du thé permet donc également de délivrer des messages, qui dépendront parfois des objets choisis pour celle-ci ...



Le *sado* est traduit en français par "cérémonie du thé". Il s'avère cependant que ce n'est pas juste une simple "cérémonie" comme l'entend la traduction littérale. L'étiquette de la cérémonie du thé, c'est bien sûr une méthode bien précise, mais le but de la cérémonie n'est pas uniquement l'acquisition de cette méthode.

Même parmi les Japonais, il y a peu de gens qui comprennent comme Maître MAUCOUT la spiritualité héritée de la culture japonaise traditionnelle. Grâce à Maître MAUCOUT, j'ai pris conscience qu'il était nécessaire que les Japonais d'aujourd'hui, en particulier les jeunes, continuent à apprendre les valeurs fondamentales de respect et d'harmonie caractéristiques de la culture japonaise, à travers la spiritualité qui était si chère à nos ancêtres. La cérémonie du thé ne pourrait-elle pas être elle aussi un vecteur de cet apprentissage ?